

Au Far°, un voyage en train se mue en travelling musical

Le metteur en scène Massimo Furlan livre une performance étonnante au festival nyonnais

Rose-Marie Gatta

Dix ans après un premier passage remarqué au Far° Festival de Nyon, lors duquel il présenta un travelling nocturne à bord du train Nyon-Saint-Cergue, le comédien et dramaturge lausannois Massimo Furlan reprend le dispositif mais en fanfare avec *Listen to the Brass Night*. De Nyon à Arzier, le spectateur assiste, à chaque arrêt, à une performance de la fanfare de Mont-sur-Rolle dirigée par Albin de Miéville. Deux représentations sont prévues pour clore le festival, ce soir et demain.

Pourquoi cette performance itinérante et pourquoi le choix d'une fanfare?

C'est une invitation à la rêverie. Le pari consiste à créer une expérience insolite à partir du sens de la musique et du paysage. J'ai brodé sur l'idée du ready-made, en combinant deux objets qui n'ont rien en commun pour en tirer quelque chose d'artistique. Il n'y a pas de fil narratif, afin que chaque spectateur soit libre d'inventer sa propre histoire.

Vous aviez déjà proposé ce concept lors de votre premier passage au Far° Festival, avec «Girls Change Places»...

Le point de départ était un souvenir de l'époque où, ado, je prenais le dernier train régional depuis Lausanne. Les quais défilaient de gare en gare, déserts. J'imaginai des histoires, des figures pour les peupler. J'ai voulu exploiter cela dans une performance.

Comment est née l'idée pour la création de cette année?

La directrice du festival, Véronique Ferrero Delacoste, m'a contacté en vue du trentième anniversaire du Far°. L'idée était de commémorer le festival: dans cette optique, la



Massimo Furlan devant la fanfare de Mont-sur-Rolle dirigée par Albin de Miéville, lors d'une répétition à la gare de Bassins. R.-M. GATTA

Quand la fanfare fait son entrée dans la parade

● A seulement 34 ans, Albin de Miéville est le directeur de la fanfare de Mont-sur-Rolle, qu'il dirige depuis 2010. Il s'est formé jusqu'en 2003 au Conservatoire de musique de Lausanne. Furlan a fait appel à lui pour l'accompagnement musical qui rythmera la performance itinérante du train de Nyon à Arzier. «C'est toujours appréciable d'être

sollicité pour des événements culturels de l'envergure du Far°, et encore plus quand le projet est innovant, nous explique-t-il. Le point d'interrogation concernait la disponibilité de nos musiciens pendant la période estivale.» Fort heureusement, ils sont presque au complet, 30 sur 35. La particularité d'Albin de Miéville est qu'il

ne limite pas le répertoire de sa fanfare à des morceaux classiques. Il pioche dans d'autres genres, comme la musique latine, et insère aussi des chœurs a capela. «Après nous avoir expliqué quelle ambiance il voulait créer pour chaque station, Massimo m'a laissé carte blanche pour le choix des morceaux, il n'a rien imposé,

poursuit-il. Le temps ayant été trop court pour inventer un répertoire, nous avons fait une sélection qui reprend des morceaux que nous jouions déjà.» La fanfare est un acteur unique mis en scène dans un espace dont l'image est gérée par Massimo Furlan. «Une bonne complémentarité s'est instaurée entre nous.» **R.-M.G.**

présence d'une fanfare fait sens. Je fête moi aussi un anniversaire, vu que j'y ai participé une première fois il y a dix ans. Reprendre l'idée de performance itinérante en y intégrant un clin d'œil au thème de la parade m'est venu spontanément.

Vous n'avez pas peur qu'on trouve redondants les voyages de 2004 et de cette année?

En 2004, on était en pleine nuit, de minuit à 3 heures. On montait jusqu'à la Cure, la notion de trajet était plus poussée. Cette année, on se focalise sur la fanfare - en tant qu'acteur unique -, le paysage et la déambulation. Le défi sera de faire marcher le public d'Arzier à Bassins avec la fanfare qui leur ouvrira le chemin.

Pourquoi avoir choisi la fanfare de Mont-sur-Rolle, formée de musiciens non professionnels?

J'aime collaborer avec des gens d'horizons différents. La fanfare évoque le partage et la création collective. Or le geste de création est très ancré dans mon travail. En outre, je voulais travailler avec des gens du coin plutôt qu'engager des acteurs musiciens.

Qu'est-ce que la fanfare déclenche chez vous?

Quand j'entends une fanfare, j'ai le sourire jusqu'aux oreilles, son côté populaire me transporte et me rappelle l'univers onirique de Fellini et d'*Amarcord*, un de mes films préférés.

Le trajet se fera en partie de nuit: pourquoi?

La nuit, on peut meubler l'obscurité de son imaginaire ou des choses stockées dans sa mémoire.

Listen to the Brass Night Far°, Gare Nyon-Saint-Cergue, 22 et 23 août à 20 h 45, www.festival-far.ch